

Compte-rendu de la journée de formation des catéchistes du 24 novembre 2014

St Luc : « la Naissance de Jésus »

***Travail biblique et lecture d'icônes : Parallèle-évolution entre
l'icône de la Nativité, du Baptême et de la Résurrection***

Les intervenants : Anne-Marie Le Bourhis, Père Emmanuel BERGER.

Lundi 24 novembre : 37 participants

10h : Anne-Marie LE BOURHIS nous donne les clés pour commencer tout travail biblique :

Avant de commencer n'importe quel travail biblique, il est essentiel de **prier l'Esprit Saint**. C'est lui qui a inspiré le texte biblique, et qui va nous éclairer et nous révéler ce qu'il veut nous transmettre, pour nous et pour les autres.

Ensuite, **on lit le texte biblique à voix haute** car la Parole est faite pour être « proclamée » : « Écoute, Israël » dit la phrase d'introduction du premier commandement. L'évangile a d'abord été transmis oralement, avant d'être mis par écrit. Mais la mise par écrit d'une parole la fige, et c'est une forme de mort. Lui rendre son statut de « parole » par la proclamation orale est une forme de résurrection. A la messe, quand la Parole est proclamée (et bien proclamée !!), nous avons tous fait l'expérience de recevoir autre chose qu'à travers une simple lecture :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces commandements que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les « rediras » (et non pas tu les « écriras ») à tes fils, tu les « répéteras » sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé. » (*Deutéronome 6, 6.*)

Ensuite, nous effectuons une **lecture personnelle**. Pour une compréhension globale du passage, nous lisons le texte qui précède et celui qui suit. Souvent les réponses se trouvent dans le passage qui suit l'évangile sur lequel nous travaillons.

Donc aujourd'hui, il s'agit de St Luc 2, 1-7 : « La naissance de Jésus »

Ensuite nous commençons le remplissage de la grille de travail de recherche biblique.

EVANGILE selon Saint LUC

Chapitre 2 : la Naissance de Jésus

1 Or, il advint, en ces jours-là, que parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de tout le monde habité.

2 Ce recensement le premier, eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.

3 Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville.

4 Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, qui s'appelle Bethléem,

-- parce qu'il était de la maison et de la lignée de David --

5 afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

6 Or il advint, comme ils étaient là, que les jours furent accomplis où elle devait enfanter.

7 Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce que ce n'était pas une place convenable d'accoucher dans la salle commune.

8 Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. 9 L'Ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté; et ils furent saisis d'une grande crainte.

10 Mais l'ange leur dit: "Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : 11 aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David.

12 Et ceci vous servira de signe:

vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire."

13 Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant:

14 "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance!"

15 Et il advint, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, que les bergers se racontaient entre eux: "Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître." 16 Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17 Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été raconté de cet enfant;

18 et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur racontaient les bergers.

19 Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur.

20 Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, suivant ce qui leur avait été raconté.

TRAVAIL DE RECHERCHE SUR LE TEXTE BIBLIQUE

1) Repérer les mots du texte :

Colorier : noms de Dieu (en jaune) ; noms de personnes (en orange) ; indications de lieu (en marron) ; indications de temps (en violet) ; indications de manière + adjectifs qualificatifs (en vert) ; verbes actifs (en rouge)

Relier par des flèches les mots renvoyant à un même thème (liens familiaux, liturgie, sentiments, parties du corps, connaissance)

Encadrer les conjonctions...

Souligner les répétitions

Ou compléter le tableau de recherche biblique ci-dessous

Noms de Dieu	Noms de personnes	Verbes actifs Temps utilisés	Indications : de lieux de temps,	Contexte : Judaïsme Liturgique	Conjonctions	Adjectifs, pronoms possessifs, numéraux, démonstratifs...	Qualificatifs Indic manière Détails corporels	Opposition Comparaison Mot « clé »	Thèmes Famille de mots Répétition
Pas de mention de noms de Dieu!	César-Auguste Quirinus Joseph David Marie } Toujours pas de noms de Dieu!	4 fois le verbe recenser - des verbes deviennent actifs dès qu'on parle de Joseph-	Monde entier ↓ Syrie ↓ Nazareth ↓ Galilee ↓ Bethleem ↓ Judee ↓ Salle Commune	<u>David</u> : lien avec l'ancien testament <u>1er</u> : exode, pharaon à terre tous les 1 ^{ers} nés en Egypte.	or (x3) parce que pour	sa, son (x2) 1 ^{er} , entier, ville, enceinte, Salle commune			

2) Chercher le contexte biblique

Lire passage précédent et passage suivant. Voir les textes parallèles proposés

3) Lire les notes explicatives du passage dans la Bible

4) Rechercher les références bibliques proposées pour ce passage (AT, NT)

5) Voir les références dans le Catéchisme de l'Eglise catholique

Cf. index des citations Ecriture Sainte ou index thématique à la fin du CEC

6) Noter une découverte sur Dieu et une découverte sur l'homme

La grille ci-dessus n'est pas totalement remplie, elle vous fournit des exemples concrets sur la manière dont vous devez la remplir. Vous pouvez en télécharger une vierge en cliquant dessus.

>>> Ce travail peut être fait à la maison, chaque semaine, pour chaque texte biblique de chaque leçon de caté. Il peut être fait seul, à 2 ou 3 en paroisse, à quelques-uns par paroisse, groupes de paroisses voisines, ou par doyenné...

Qu'est-ce qui nous vient à l'esprit après lecture et remplissage de la grille ?

- 7 versets : sobriété du plus grand des événements.
- Il est attendu !
- Il n'y a pas le nom de Dieu -> d'où l'intérêt de lire le passage avant et après.
- Le récit est très historique : époque Romaine : César Auguste empereur Romain qui a établi le 1^{er} empire de paix. Il se fait diviniser en apportant paix et stabilité au monde + Ancien Testament : David, 1^{er} roi, né à Bethleem, celui qui reçut l'onction de Dieu.
- Géographiquement -> on part du monde pour finir dans une mangeoire, c'est très précis.
- Dans les verbes : 4 fois le verbe « recenser » : rappel de l'Ancien Testament, Moïse a voulu compter son peuple, il s'est fait reprendre par Dieu, on veut compter ce qu'on possède. (NB 8-24, 3 fin 4 : recensement des 12 tribus.)
- Emmailloter-> nous évoque le Linceul
- Mangeoire -> nous évoque l'Eucharistie, il y est déposé pour se faire « manger ».
- Bethléem - > qui signifie la « maison du pain », « Boulangerie ».

14h : Lecture d'icônes, intervention du Père Emmanuel BERGER



Lecture de la première icône : « La nativité »

Une icône se lit toujours en commençant par le fond : le cadre de bois, bien solide, et tout doré, nous dit quelque chose de la gloire et de la puissance de Dieu.

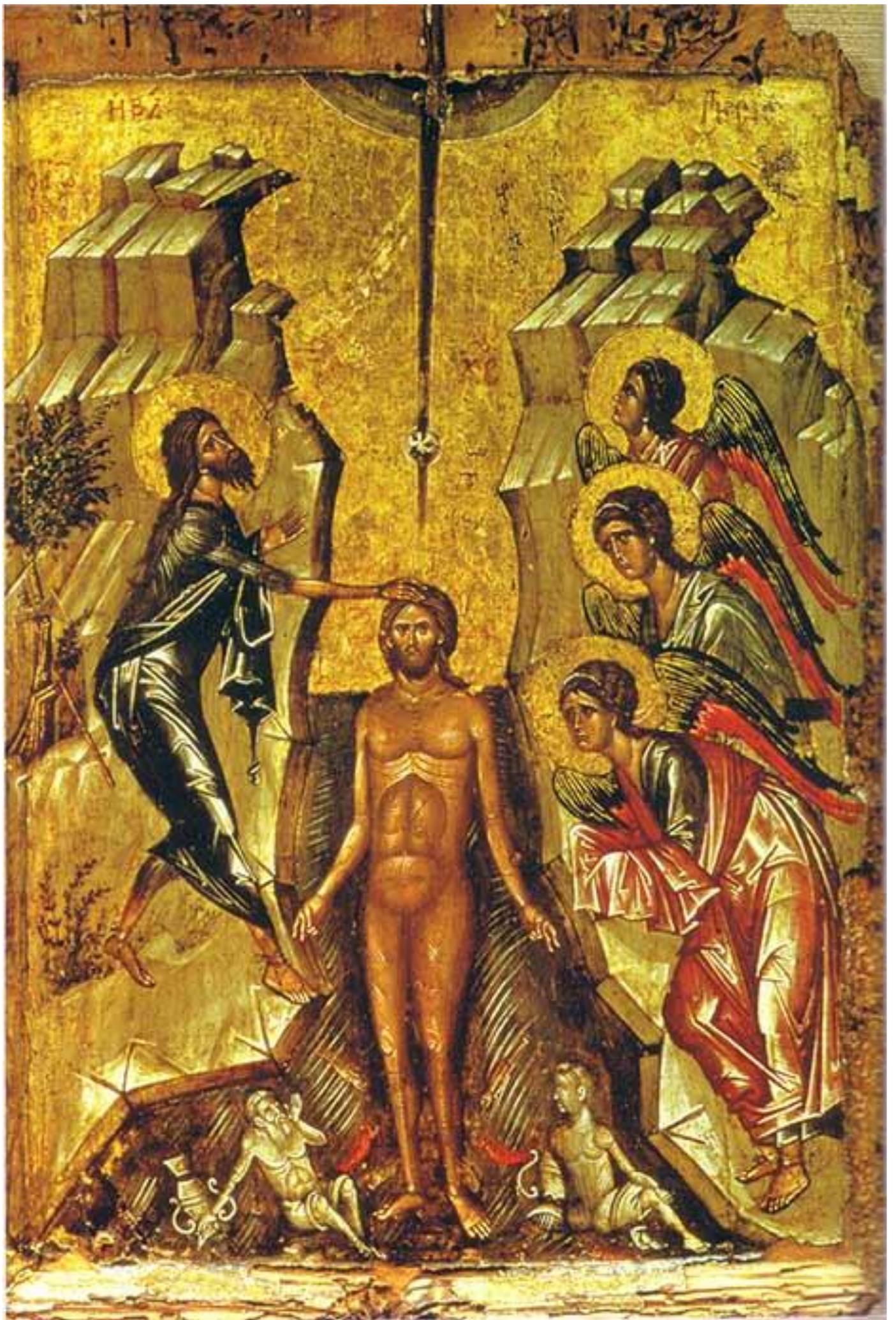
Le ciel aussi est en or, ainsi que la terre : « Dieu vit que cela était bon ». Sur la terre, ici côté gauche, on voit un arbre, l'arbre du péché originel. La désobéissance de l'homme a causé un énorme trou noir, le gouffre du péché.

Mais Dieu n'est pas vaincu par le mal : « triomphe du mal par le bien » : il sort de son éternité, tel un soleil, et envoie un rayon qui transperce la terre jusqu'à pénétrer au sein du gouffre. Le soleil est bleu et noir, pour dire quelque chose du clair-obscur de la foi, de ce Dieu qui est à la fois lumière et ténèbre (cf Moïse). Le rayon est marqué par une étoile (parfois une colombe) qui évoque l'Esprit Saint, et il s'achève en 3 branches, qui évoquent la Trinité.

La lumière de Dieu crée au milieu du gouffre un halo de lumière, sur lequel se détache une femme, évidemment Marie, en rouge (couleur royale) et en bleu (couleur du ciel) Elle porte les 3 étoiles, au front et sur les épaules, évocation classique de sa virginité.

Elle tient l'Enfant Jésus, « emmailloté de langes », en évocation du linceul du Vendredi St, et le couche dans la mangeoire, qui a ici la forme d'un autel, pour dire le lien au sacrifice de la Croix et à l'Eucharistie. Sur l'auréole de Jésus, les 3 branches de la Croix, et les 3 lettres grecques : O ΩΝ, « celui qui est », en lien direct avec la révélation du Buisson Ardent (Exode 3), ici représenté au-dessus de l'âne.

Tout près de la mangeoire se tiennent deux animaux : le bœuf et l'âne, pourquoi ? Parce qu'il est écrit dans Isaïe : « le bœuf reconnaît son bouvier et l'âne la crèche de son maître ». Cela signifie que ces animaux reconnaissent l'enfant Dieu dans le petit bébé couché dans la crèche et par leur attitude humble et attentive ils se soumettent à lui. Tout en bas, pensif, Joseph, assis.



Lecture de la deuxième icône : « Le baptême du Christ »

De nouveau, partons du fond de l'icône : du fond du cadre, Dieu « sort » une première fois de son éternité en créant le ciel et la terre, tout en or, parce que « Dieu vit que cela était bon ». La « sortie » de Dieu est évoquée par un soleil dont on ne voit qu'un arc de cercle, parce que nous ne pourrions jamais connaître tout de Dieu...

Tant que l'homme et la femme sont en lien avec Dieu, ils sont debout, et dans la lumière. Mais par le péché (on retrouve l'arbre du péché originel, à gauche), l'homme et la femme dressent un mur entre Dieu et eux, et ils sont donc désormais dans les ténèbres, assis, épuisés, découragés, au fond du gouffre, le « schéol ».

Mais Dieu, qui n'est jamais vaincu par le mal, « sort » une nouvelle fois de son éternité, en envoyant un rayon de lumière, telle une épée de feu, qui transperce le mur et l'écarte.

A mi-course, on peut noter la colombe, qui, avec la douceur de ses ailes fragiles, écarte le mur et dilate les frontières : c'est l'Esprit Saint, porteur de l'amour du Père envers le Fils, comme de l'amour du Fils envers le Père. La colombe nous ramène au début de la Genèse, où l'Esprit se mouvait sur les eaux à l'aube de la création, tout comme ici, elle descend à l'aube de la création d'une humanité nouvelle.

Tel un rayon de lumière, le Père envoie son Fils. Ce Fils, nu, pauvre, dépouillé, vulnérable, descend dans l'eau boueuse des marécages de nos vies, guerres, colères, désobéissances, mensonges, etc. Ce n'est pas qu'il aime ce marécage, mais il n'en a pas peur. Il se plonge dans nos misères pour nous tirer dans sa lumière. Il tend les mains vers l'homme et la femme découragés au fond du gouffre, pour les tirer dans sa lumière (voir icône suivante, celle de Pâques).

Le « gouffre » du Jourdain rappelle le trou noir de la grotte de Bethléem, et anticipe l'autre grotte : le tombeau dans lequel Jésus sera enseveli. Le baptême est un passage par la mort vers la vie. Rester sous l'eau causerait la mort, mais le baptisé en sort, il ressuscite à la vie de Dieu.

A gauche, Saint Jean Baptiste, le Précurseur. Il baptise le Christ, mais aussi le désigne avec la main. C'est Lui, nous confirme Jean, « L'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean, 1,29), celui dont il a dit : « Il vient après moi, Celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa sandale » (Marc, 1,7). Le baptême n'est évidemment pas octroyé à Jésus « pour la rémission des péchés » (Actes 2,38) puisque Jésus est sans péché, mais pour nous montrer la voie de salut.

A droite, trois anges tiennent en main les vêtements dont sera revêtu le Christ baptisé. L'un des anges a les yeux tournés vers le ciel : il rappelle que la première fonction des anges est la prière et la contemplation de la Divinité.

Η ΑΝΑΣΤΑΣΙΣ



Lecture de la troisième icône : « La Résurrection du Christ »

Dans la partie supérieure de l'icône, le ciel est lumineux, les rochers sont plus largement ouverts que sur les deux icônes précédentes, soulignant la force et le triomphe de la vie.

Le soleil de Dieu n'est plus au bord supérieur de l'icône. Mais il n'a pas disparu ! Au contraire, il est descendu au beau milieu de notre terre, dans l'espace du quotidien de nos vies ; il enveloppe le Christ de gloire, et le Christ nous tire vers lui !

Au centre, Jésus a vaincu les ténèbres et rayonne sur toute l'humanité. Son vêtement blanc, couleur de la divinité, éclate de lumière. Dans son auréole dorée, les lettres disent son identité divine : Ο ΩΝ, « Celui qui est », « Je suis ».

Dans la partie inférieure de l'icône, Jésus fait sauter les portes des enfers et de tous les enfermements. Ces portes sont disloquées et placées en forme de croix. Maintenant dominées, elles deviennent marchepied. Les chaînes cassées évoquent la mort dont l'humanité est libérée. On peut voir également Satan ligoté, signe de la victoire de Jésus sur le mal.

Jésus prend vigoureusement par la main l'homme et la femme pour les arracher de leurs tombeaux et les emporter avec lui dans sa vie de Ressuscité. L'homme regarde son Sauveur; sa main libre exprime sa supplication et sa reconnaissance. De son côté, la femme a la main couverte en signe de respect pour la présence divine.

16h. Fin de la journée de formation